

## DISCOVER THE IMPACT OF YOUR DONATION ON MANON'S LIFE

**With her medical mystery finally solved, Manon now connects with others with Parkinson's at events and seminars hosted by Parkinson Canada.**

"My first symptoms started at age 17. My grandfather had Parkinson's, and I never imagined it could happen to me," says Manon Day of Montreal. She could not have known at the time that it would be ten painfully long years before her diagnosis. In the early stages, Manon had numerous fainting spells. She had trouble moving, rigidity, bladder dysfunction and stuttering. She consulted several neurologists over the years, but none of them could diagnose her correctly.

"In the fall of 2011, I had the opportunity to go to the Movement Disorder Clinic at the Montréal Neurological Institute," she adds, where she met with Dr. Ron Postuma. It is then that she finally heard, "You have young-onset Parkinson's disease (YOPD)."

### **"After my diagnosis, I had to adapt to a new reality"**

Dr. Postuma was the only neurologist who was able to unravel her medical mystery. An MRI and blood tests ruled out other causes. She was put on levodopa, and her symptoms lessened. She also had access to a multidisciplinary team, which helped her manage Parkinson's well. A life-altering diagnosis such as Parkinson's changed her life plans, but she has accepted it.

Manon now attends Parkinson's Canada events and seminars, allowing her to meet others with Parkinson's. Connecting with patients of all ages helps her cope better with the disease.

## DÉCOUVREZ L'IMPACT DE VOTRE DON DANS LA VIE DE MANON

**Son mystère médical étant enfin résolu, Manon participe aux événements et aux séminaires de Parkinson Canada, et rencontre d'autres personnes atteintes de cette maladie.**

« Mes premiers symptômes ont commencé à l'âge de 17 ans. Mon grand-père était atteint de la maladie de Parkinson et je n'aurais jamais imaginé que cela pourrait m'arriver », dit Manon Day de Montréal. Elle ne pouvait pas savoir à l'époque qu'il lui faudrait 10 années douloureusement longues avant d'être diagnostiquée. Au début, Manon a eu de nombreux évanouissements. Elle avait du mal à bouger, de la rigidité, un dysfonctionnement de la vessie et du bégaiement. Manon a consulté plusieurs neurologues au fil des ans, mais aucun d'entre eux n'a pu la diagnostiquer correctement.

« À l'automne 2011, j'ai eu l'occasion de me rendre à la Clinique des troubles du mouvement de l'Institut neurologique de Montréal », ajoute-t-elle, et c'est là qu'elle a rencontré le Dr Ron Postuma. C'est là qu'elle a finalement entendu une réponse: « Vous avez le Parkinson précoce ».

### **«Après mon diagnostic, j'ai dû m'adapter à une nouvelle réalité »**

Dr Postuma a été le seul neurologue à pouvoir résoudre son mystère médical. Une imagerie par résonance magnétique (IRM) et des tests sanguins ont exclu d'autres causes. Elle a reçu de la Lévodopa et ses symptômes ont diminué. Elle a eu accès à une équipe multidisciplinaire, ce qui l'a aidée à bien gérer sa maladie de Parkinson. Un diagnostic qui a changé sa vie, mais elle l'a accepté.

Manon assiste maintenant aux événements et séminaires de Parkinson Canada, ce qui lui donne l'occasion de rencontrer d'autres personnes atteintes de la maladie de Parkinson. Engager avec d'autres patients de tous âges l'aide à mieux faire face à la maladie.